L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

SIX MOIS, NO. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI MATIN, 10 MAI.

Lettres d'Amérique.

(Correspondance particulière de la Patrie.)

New-York, 31 mars 1876.

Les ouvriers français à Philadelphie.—La République américaine jugée par les internationalistes français aux Etats-Unis.—Les réfugiés de la Commune à New-York.

Les dépêches du câble nous entretiennent, tous les jours, de la délégation que les ouvriers français se proposent d'envoyer à l'Exposition de Philadelphie. Nous annoncions dernièrement dans notre souscription en faveur de cette délégation, et de la demande de fonds faite, dans le même but, à l'Assemblée de Versailles. Le même jour, à l'Assemblée de Versailles, d'un autre côté, le *Bulletin de l'Union républicaine de Langue française*, publié à New-York et organe depuis six ans des internationalistes français aux Etats-Unis, vient de faire sa profession de foi, en ce qui concerne la République américaine. Enfin, les réfugiés de la Commune à New-York viennent aussi, non-seulement de fêter l'anniversaire du 18 mars, mais encore de prendre, le 30 mars, une grave résolution à l'égard de deux des plus célèbres parmi eux. Tous trois, bien connus à l'état d'originalité, surtout pour un correspondant écrivant pour un journal de Paris, des questions qui touchent de près à celles que l'on discute à présent en France même. Mais, voyez tranquille, je me bornerai à mon rôle de narrateur et de reproducteur de documents, car c'est là le plus intéressant de l'affaire pour vos lecteurs, qui en tireront les conclusions eux-mêmes.

Permettez-moi seulement d'ajouter que le réquisitoire violent que vous allez lire contre la République des Etats-Unis est fort exagéré, et qu'il procède trop de préoccupations relatives à des faits particuliers, quoique nombreux, pour en arriver à des conclusions trop générales. Sur tout ce que le réquisitoire a pu représenter de l'opinion de genres aussi divers que ceux des artistes, des ambitions déçues en Europe, et ici par la difficulté de vivre dans un pays dont beaucoup ignorent la langue. Les deux journaux quotidiens français de New York, le *Courrier des Etats-Unis* et le *Messager franco américain*, qui sont tous par la majorité de nos compatriotes, voient les choses moins en noir et ne désespèrent pas comme le *Bulletin*, de l'avenir de la grande République. Cependant, les ordriers de Paris qui se préparent à venir à Philadelphie feront bien de voir que quelques-uns de leurs collègues ici jugent en tant que radicaux, les institutions américaines leur plus défavorables à la *Patrie*, les jugées dans les articles de fond, en tant que conservatrice. Il ne faut pas oublier non plus que les opinions de l'organe international et français sont partagées par le *Courrier* et les autres organes des internationalistes allemands, belges, italiens, etc., aux Etats-Unis.

Pour bien juger aussi de la gravité de ces violences de style, il faut se rappeler que l'Amérique subit en ce moment une crise qui enrage le travail, et qu'à New York il y a presque 20,000 ouvriers sans ouvrage, sans compter des milliers d'employés; et cette terrible situation est à peu près la même dans toutes les grandes villes de l'Union.

Du reste, les extraits suivants du *Bulletin* vous feront juger à quel diapason sont montées les colères de la population radicale d'origine étrangère, qui, après l'émigration européenne, est sans contredit la branche pour ainsi dire, la plus nombreuse des fractions politiques et sociales de la République américaine, ne soit pas à dédaigner. Prenant prétexte des dilapidations et concussions publiques et privées récemment découvertes, le *Bulletin* s'écrie :

Balkan, secrétaire de la guerre, est pris la main dans les poches d'autrui; comme un voleur à la tire; il a roué, et aussitôt on entend une immense clameur : les journaux crient, les politiciens hurlent, les fonctionnaires s'indignent, les partis s'accusent (tous avec raison), un charivari épouvantable de cris récriminatoires s'élève; les sénateurs, les congressistes, les fonctionnaires civils et militaires, le président et sa famille, tous s'accusent; tous crient : au voleur! au voleur! Bientôt, dans un sombres convaincus, les membres de la commission d'enquête eux-mêmes y participent, ajoutent leur voix aussi, ajouteront leur voix au concert général, et comme ils sont probablement sans exception tous coupables depuis le haut jusqu'en bas, le charivari final sera tel qu'on ne peut pas crier toujours; mort aux loups! dans une société, où tout le monde a la même maladie!

Quelle société! Quelle moralité à étaler aux yeux des peuples du monde entier, qui avaient l'habitude de dire : la grande République des Etats Unis! Quelle honte pour les innombrables travailleurs de ce pays de se laisser gouverner par un pareil assemblage de coupe-bourse, vautreux du plus bas étage moral, qui ne flattaient même plus le juste de l'injuste!

Un peuple libre, complètement libre, qui n'a qu'à vouloir pour être heureux, un peuple qui a tout sous la main, richesses minérales immenses, richesses agricoles inépuisables, un peuple actif, travailleur, intelligent en tout et qui en politique se laisse gouverner par une classe à part, un monde immonde dans les autres pays, qui n'a rien à faire pas la bourgeoisie; car, quoique aussi mauvaise ici qu'ailleurs, elle n'est pas encore aussi pourrie que ces politiciens auxquels elle ne veut même pas se mêler.

Craignez de l'argent en beaucoup sans rien faire d'utile, voilà le but que se propose la classe politicienne des Etats-Unis. Honnêtement et tout le peux, enrichis-toi, mais quand même enrichis-toi. C'est la toute la science apprise par ce monde-là.

Regardez par la fenêtre les quatre coins de cette rue où il y a un bar-room à chaque, que voyez-vous? Un tourbillon haletant, bousculé et salissant les dalles de leur jeu de chiques; eh bien! c'est le peuple souverain, oui, lecteur, souverain; car c'est celui qui entreprend la nomination de tous les fonctionnaires et les fait élire après les avoir choisis. C'est-à-dire après avoir soumis à l'élu et la demande la candidature à tel ou tel poste au plus offrant; c'est là que commence la corruption.

Ce n'est pas le gouvernement, comme avec Guizot, qui corrompt ces chevaliers d'industrie, ce sont eux qui corrompent, quand ils le peuvent, les gouvernants de toutes les façons possibles, soutenons de filles, ivrognes et joueurs. Politiciens pour subvenir à ces trois passions, voilà leur métier, et comme il faut que ceux qu'ils choisissent soient infestés de leur maladie, toute la lignée de bas en haut possède les mêmes aptitudes et produit les mêmes effets; on voit assis sur les bancs des assemblées des Etats et jusque sur ceux du Congrès fédéral des boxeurs de profession, propriétaires de maisons infâmes de tripotages qui ont une influence immense parce qu'ils ont derrière à leur service une armée de canailles toujours prête à les servir et au-dessus d'elle un appareil qui laisse faire quand il n'est pas assez lâche encore pour se laisser battre.

Nous savons que beaucoup vont dire que ce tableau est exagéré, ce n'est malheureusement pas possible de le soutenir une minute.

Quant à l'incident qui s'est passé, il y a trois jours, dans la réunion des réfugiés de la Commune, les initiés seuls en connaissent les détails, le public n'en connaît que le résultat. Une convocation avait été adressée par la voie des journaux, à "tous les réfugiés de la Commune, sans exception" les priant de se réunir dans un local de Houston street pour "affaires très-urgentes". Le lendemain, les mêmes journaux publiaient l'avis suivant :

Séance du 30 mars 1876.

Les proscrits de la Commune réfugiés à New-York, réunis en séance, expulsent pour cause d'indignité les MM. Lite et Gustave May.

Copie du procès-verbal sera envoyée à toutes les sociétés de réfugiés de la Commune.

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Le secrétaire, CASIMIR ZDANOWICZ.

Vous devez vous rappeler, mieux que les Américains, qui ne dédaignent pas de rire May pendant la Commune, dont ils étaient, je crois, les lieutenants militaires. Ici, à New York tout ce que le public en général sait d'eux, c'est qu'ils sont marchands de diamants et pierres fines.

(On lit dans le *Moniteur universel* :

Plusieurs journaux font allusion, dans des termes plus ou moins voilés, à de prétendus dissentiments qui seraient survenus entre le président de la république et le cabinet, à l'occasion du dernier mouvement préfectoral. Ces bruits sont sans aucune consistance. Le chef de l'Etat et son ministère ont l'un dans l'autre une confiance absolue, qui n'a pu être ébranlée ni même modifiée par aucun incident. Des deux côtés on ne se préoccupe que du bien du pays par l'application sincère des lois constitutionnelles.

UN CAS DE COMMOTION SPONTANÉE.—Un homme, rapporte le *Petit Journal*, vient de mourir à Fontenay-aux-Bois, victime de son ivrognerie, et dans des circonstances qui attireront certainement l'attention de l'Académie de médecine.

Cet individu se tuvait que de l'eau-de-vie de marc : il en absorbait *au litre* par jour. Il avait la pudeur de son vice, disait-on, comprenait lui-même l'horreur, et ne voyait personne et s'enfermait dans sa maison pour que son abrutissement progressif n'eût pas de témoins. Il se cachait de ses enfants et les tenait à l'écart comme divers prétextes. Des accidents pathologiques : le *delirium tremens* des accès de folie furieuse même s'étaient produits fréquemment chez lui.

Le médecin qui le soignait, pour ainsi dire par surprise et par ruse, le catéchisait : le bonhomme ne répondait rien et retournait au poêle à ses chères bouteilles. L'ivrogne fut pris enfin de cet irrésistible besoin de se détruire provoqué par l'ivrognerie, que la science médicale appelle la nostalgie des alcooliques. Le soir de Pâques, dimanche dernier, il alla, la fit charbon de bois, s'enferma dans sa maison et on ne le vit plus sortir. Il a été trouvé *réfléchi en cendres*.

C'est l'un des rares cas de combustion spontanée que la science *ait* jamais eu à observer.)

ASSESSMENT Nos 229 & 230.— Voyez la colonne des notices spéciales — la mort de J. Schoofala et Eliza V. Maybodd — payable au bureau de l'Association Mutual Aid & Benevolent Life Insurance, No 19 rue du Camp.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi; il eût été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du *tout*.

ACTE pour amender l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1.—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de la manière à être comme suit : " Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, avec soin et promptitude et garantissant satisfaction.

18nov75—1an

Office et the Merchant's' Mutual Insurance Co.—No 104 rue du Canal—Nlle Orléans, 2 mai 1876.—L'élection annuelle des directeurs aux bureaux de cette Compagnie le 3 avril dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité :

P. MASPERO,
EDWARD TOBY,
W. G. CLAIBORNE,
D. FAFIO,
F. MURPHY,
M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,
B. A. CHAFFRAIX,
J. M ALLEY,
Chs. LAFITTE.

Et hier à une réunion des directeurs M. PAUL FOURCHY a été réélu président. G. W. NOTT, Secrétaire.

7 mai—15t

Banque du Canal de la Nlle Orléans.—Nlle Orléans, 27 avril 1876.—Des propositions seront reçues, à la banque, pour l'achat ou la location de vingt-deux différentes propriétés à l'extrémité du nouveau canal et à celle du chemin de fer de la Nlle-Orléans au Lac.

CH. JUMONVILLE,
27avril—1m Caissier.

Mechanics' and Traders' Bank,

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1876.

TRAITE à vue et à 60 jours sur sur Londres, Paris et New-York en sommes à la convenance des acheteurs.

MOSES HARRIS,
12 avril—1m. Caissier.

ELITE CLUB ROOM,

40.....Rue St-Louis.....40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

19déc—1an

Le Dr. G. P. MALONEY

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collége de la Pennsylvanie, élève du Collége de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Convent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux prix les plus possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratelés artificiels. 23nov—

LUMBER

BOIS
de construction et de charpente.
Prix de manufacture.

Nyvers & Hery,
MAISON FRANÇAISE.
No 315 Julia street,
10mai—1an Nouveau Rassin

A vendre,

UNE fabrique d'un objet alimentaire de consommation journalière, facile à diriger, même pour une dame, quinze ans d'ancienneté, affaires $25,000. Bénéfice brut 30 à 50 o/o—susceptible d'agrandissement.

Prix $6,500. On échangerait pour une habitation de même valeur près de la ville, une orangerie préférence.

S'adresser par lettres au bureau du journal à Mr LOUIS R..... 18 avr—Mar. V. D.

BLACKMAR & FINNEY

174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
PIANOS ORGANS & MUSIC

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11.....rue du Camp.....11

Grand arrivage de nouveautés d'étoffes françaises et anglaises en concurrence de prix avec les étoffes américaines.

Elégance, Qualité et Bon Goût.

M. GIROT fait sur commande des vêtements d'étoffes de premières qualités. Le coupe est faite par lui et la confection, sous sa direction, par d'habiles ouvriers. Ses prix défient toute concurrence et sont strictement comptant. La vogue bien établie de M. GIROT est due à son mérite comme tailleur, et le public peut en toute confiance lui accorder son patronage, certain d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, avec soin et promptitude et garantissant satisfaction. 18nov75—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

Les Dames de la Nouvelle-Orléans

Qui secondent la LEE MEMORIAL ASSOCIATION, désirant accroître les fonds destinés à l'érection d'un Mausolée sur lequel doit reposer la statue couchée du général Lee, dans au cisaun de Valentine, ont organisé une fête qui aura lieu au

Théatre des Variétés.

JEUDI SOIR 13 MAI 1876.

On y entendra de la belle et grande musique, ainsi que des chanteurs et des chanteuses.

LA CÉLÈBRE BALLADE de THOMAS HAYNES BAYLY " THE MISTLETOE BOUGH ", SERA SYMBOLISÉE ET REPRÉSENTÉE PAR DES PERSONNAGES.

Président—Mme HENRY W. CONNER.
Vice-Présidentes Mme SAM'L H. KENNEDY,
Mme NELVILLE SOULÉ,
Mme ROBERT DART,
Mme CHAS. J. LEEDS.

Secrétaire Mme THOMAS L. ADAMS.
Trésorier—Major R. D WILLETT.

Comité Exécutif.

Mme Walker Fearn, Chairman.

Mme Theo Shute	Gen F N Ogden
Mme Thos S Bunn	Capt James Buckner
Mme Newton Buckner	Philip Buchanan
Mme C A W Tilton	Edward Fayne
Mme Archd Montgomery	C W T Vaught
Mme Benjamin Story	Edward Toby
Mme John A Morris	Col E A Farley
Mme Edwin Harris	Dartwright Eustis
Mme F A Walker	Major B F Jonas
Mme Thos Hunton	W A Bell
Mme Sam'l Boyd	E B Briggs
Mme Alfred Shelton	Col Wm H Herndon
Mme J L Crawcour	Dr Sam'l Choppin
Mme Chas A Unbara	Col A P Mason

Directrices et dames patronesses honoraires.

Mme James K Gutheim	Mme D R Hennen
Mme John Finney	Mme Emory Clapp
Mme T H Stauffer	Mme J Schmidt
Mme W A Violett	Mme Geo Jonas
Mme J Dickson Bruns	Mme N M Jennings
Mme E Waggaman	Mme W J McLean
Mme Henry M Payne	Mme Amaron Ledoux
Mme A F Haynes	Mme S Binder
Mme C E Fenner	Mme Thos Ali n Clarke
Mme C A Slocomb	Mme W Hartwell
Mme David Urquhart	Mme John Parker
Mme G A Conrad	Mme S Boyd
Mme W B Kruttschnant	Mme N A Fairfrey
Mme Thos C Herndon	Mme T H Hunt
Mme J B Rood	Mme Henry Shepherd
Mme Jesse K Bell	Mme S L Newman, Jr
Mme T G Richardson	Mme H D Forsyth
Mme Jos T Scott	Mme G Lewis
Mme S M Hemias	Mme J A Lafitte
Mme D A Chiffrair	Mme W C C Claiborne
Mme J Watt	Mme Wm M Hill
Mme Fannie Chofard	Mme A L Stuart
Mme C G Nelson	Mme A Richardson
Mme H M Spofford	Mme John M Huger
Mme F S Ogden	Mme T Semmes
Mme Joseph Jones	Mme Peyster Talbott
Mme Thos Simms	Mme T L Bayne
Mme G Hodgson	Mme G Townsend
Mme W H Cook	Mme W H Cook
Mme James Clark	Mme James Clark
Mme George Lacy	Mme Harriet Nash
Mme T A Bartlett	Mme W H Holcombe
Mme Semmes	Mme Thos Chapman
Mme C A Mi taubenger	Mme Samuel Logan
Mme N Dufour	Mme E T Merrick

Directeurs Honoraires.

Gen G T Beauregard	Hon John A Campbell
Gen H Rodd	Hon Chas E Conrad
Gen Harry T Hays	Hon D F Kenner
Gen Wirt. Adams	Hon Edward Sparrow
Major J U Payne	
Mr John G Gaines	
Mr Theo Shute	
Mr H o Buckner	
Mr Moses Greenwood	
Mr C H Kennedy	
Mr Carl Kohn	
Col Wm Vaugeman	
Mr W H Schmidt	
Mr E K Bryant	
Major Chas E Fenner	
Mr Jack Phelps	

Jugo Jno N Lea
Capt Isaac Bell
Mr A fred Ingraham
Mr R J Nixon
Mr R Prichard
Mr Jos Bowring
Capt T G Dorsey
Mr Geo Strameyer
Mr Columbus H Allen
Col B F Eschleman

Bureau du New Orleans & Carrollton Railroad Company, 17 rue Baronne—Nlle Orléans, 9 mai 1876.—A l'exemple pour la plus grande commodité du public, lorsque le voyage sera long, un nombre de dimanche entre l'Avenue et Carrollton feront marcher deux chars ou plus, et iront d'un bout à l'autre, en allant ou en revenant SANS AUCUN ARRÊT. Les passagers pour une partie de la route devront prendre les trains des chars simples, et sont priés de libérer leur attention à ce changement afin d'éviter qu'on ne les transporte au delà du lieu de leur destination. Les personnes faisant une partie de plaisir peuvent louer un char ou plus, pour les jours ordinaires, et prendre des arrangements pour l'heure des départs en s'adressant à ce bureau. F. McBRIDE, 6mai—6f Secrétaire.

Office of the Merchant's' Mutual Insurance Co.—No 104 rue du Canal—Nlle Orléans, 2 mai 1876.—L'élection annuelle des directeurs aux bureaux de cette Compagnie le 3 avril dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité :

P. MASPERO,
EDWARD TOBY,
W. G. CLAIBORNE,
D. FAFIO,
F. MURPHY,
M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,
B. A. CHAFFRAIX,
J. M ALLEY,
Chs. LAFITTE.

Et hier à une réunion des directeurs M. PAUL FOURCHY a été réélu président. G. W. NOTT, Secrétaire.

2 mai—15t

Banque du Canal de la Nlle Orléans.—Nlle Orléans, 27 avril 1876.—Des propositions seront reçues, à la banque, pour l'achat ou la location de vingt-deux différentes propriétés à l'extrémité du nouveau canal et à celle du chemin de fer de la Nlle-Orléans au Lac.

CH. JUMONVILLE,
27avril—1m Caissier.

Mechanics' and Traders' Bank,

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1876.

TRAITE à vue et à 60 jours sur sur Londres, Paris et New-York en sommes à la convenance des acheteurs.

MOSES HARRIS,
12 avril—1m. Caissier.

ELITE CLUB ROOM,

40.....Rue St-Louis.....40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

19déc—1an

Le Dr. G. P. MALONEY

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collége de la Pennsylvanie, élève du Collége de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Convent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux prix les plus possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratelés artificiels. 23nov—

LUMBER

BOIS
de construction et de charpente.
Prix de manufacture.

Nyvers & Hery,
MAISON FRANÇAISE.
No 315 Julia street,
10mai—1an Nouveau Rassin

A vendre,

UNE fabrique d'un objet alimentaire de consommation journalière, facile à diriger, même pour une dame, quinze ans d'ancienneté, affaires $25,000. Bénéfice brut 30 à 50 o/o—susceptible d'agrandissement.

Prix $6,500. On échangerait pour une habitation de même valeur près de la ville, une orangerie préférence.

S'adresser par lettres au bureau du journal à Mr LOUIS R..... 18 avr—Mar. V. D.

BLACKMAR & FINNEY

174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
PIANOS ORGANS & MUSIC

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11.....rue du Camp.....11

Grand arrivage de nouveautés d'étoffes françaises et anglaises en concurrence de prix avec les étoffes américaines.

Elégance, Qualité et Bon Goût.

M. GIROT fait sur commande des vêtements d'étoffes de premières qualités. Le coupe est faite par lui et la confection, sous sa direction, par d'habiles ouvriers. Ses prix défient toute concurrence et sont strictement comptant. La vogue bien établie de M. GIROT est due à son mérite comme tailleur, et le public peut en toute confiance lui accorder son patronage, certain d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, avec soin et promptitude et garantissant satisfaction. 18nov75—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

Les Dames de la Nouvelle-Orléans

Qui secondent la LEE MEMORIAL ASSOCIATION, désirant accroître les fonds destinés à l'érection d'un Mausolée sur lequel doit reposer la statue couchée du général Lee, dans au cisaun de Valentine, ont organisé une fête qui aura lieu au

Théatre des Variétés.

JEUDI SOIR 13 MAI 1876.

On y entendra de la belle et grande musique, ainsi que des chanteurs et des chanteuses.

LA CÉLÈBRE BALLADE de THOMAS HAYNES BAYLY " THE MISTLETOE BOUGH ", SERA SYMBOLISÉE ET REPRÉSENTÉE PAR DES PERSONNAGES.

Président—Mme HENRY W. CONNER.
Vice-Présidentes Mme SAM'L H. KENNEDY,
Mme NELVILLE SOULÉ,
Mme ROBERT DART,
Mme CHAS. J. LEEDS.

Secrétaire Mme THOMAS L. ADAMS.
Trésorier—Major R. D WILLETT.

Comité Exécutif.

Mme Walker Fearn, Chairman.

Mme Theo Shute	Gen F N Ogden
Mme Thos S Bunn	Capt James Buckner
Mme Newton Buckner	Philip Buchanan
Mme C A W Tilton	Edward Fayne
Mme Archd Montgomery	C W T Vaught
Mme Benjamin Story	Edward Toby
Mme John A Morris	Col E A Farley
Mme Edwin Harris	Dartwright Eustis
Mme F A Walker	Major B F Jonas
Mme Thos Hunton	W A Bell
Mme Sam'l Boyd	E B Briggs
Mme Alfred Shelton	Col Wm H Herndon
Mme J L Crawcour	Dr Sam'l Choppin
Mme Chas A Unbara	Col A P Mason

Directrices et dames patronesses honoraires.

Mme James K Gutheim	Mme D R Hennen
Mme John Finney	Mme Emory Clapp
Mme T H Stauffer	Mme J Schmidt
Mme W A Violett	Mme Geo Jonas
Mme J Dickson Bruns	Mme N M Jennings
Mme E Waggaman	Mme W J McLean
Mme Henry M Payne	Mme Amaron Ledoux
Mme A F Haynes	Mme S Binder
Mme C E Fenner	Mme Thos Ali n Clarke
Mme C A Slocomb	Mme W Hartwell
Mme David Urquhart	Mme John Parker
Mme G A Conrad	Mme S Boyd
Mme W B Kruttschnant	Mme N A Fairfrey
Mme Thos C Herndon	Mme T H Hunt
Mme J B Rood	Mme Henry Shepherd
Mme Jesse K Bell	Mme S L Newman, Jr
Mme T G Richardson	Mme H D Forsyth
Mme Jos T Scott	Mme G Lewis
Mme S M Hemias	Mme J A Lafitte
Mme D A Chiffrair	Mme W C C Claiborne
Mme J Watt	Mme Wm M Hill
Mme Fannie Chofard	Mme A L Stuart
Mme C G Nelson	Mme A Richardson
Mme H M Spofford	Mme John M Huger
Mme F S Ogden	Mme T Semmes
Mme Joseph Jones	Mme Peyster Talbott
Mme Thos Simms	Mme T L Bayne
Mme G Hodgson	Mme G Townsend
Mme W H Cook	Mme W H Cook
Mme James Clark	Mme James Clark
Mme George Lacy	Mme Harriet Nash
Mme T A Bartlett	Mme W H Holcombe
Mme Semmes	Mme Thos Chapman
Mme C A Mi taubenger	Mme Samuel Logan
Mme N Dufour	Mme E T Merrick

Directeurs Honoraires.

Gen G T Beauregard	Hon John A Campbell
Gen H Rodd	Hon Chas E Conrad
Gen Harry T Hays	Hon D F Kenner
Gen Wirt. Adams	Hon Edward Sparrow
Major J U Payne	
Mr John G Gaines	
Mr Theo Shute	
Mr H o Buckner	
Mr Moses Greenwood	
Mr C H Kennedy	
Mr Carl Kohn	
Col Wm Vaugeman	
Mr W H Schmidt	
Mr E K Bryant	
Major Chas E Fenner	
Mr Jack Phelps	

Jugo Jno N Lea
Capt Isaac Bell
Mr A fred Ingraham
Mr R J Nixon
Mr R Prichard
Mr Jos Bowring
Capt T G Dorsey
Mr Geo Strameyer
Mr Columbus H Allen
Col B F Eschleman

Avis spécial.

Aux personnes qui doivent des taxes de désséchement

LE soussigné paie les assessements de desséchement à un ESCOMPTE libéral.

Adressez-vous à lui sans retard afin d'éviter les frais.

JAMES R. GUTHRIE,
Rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains. Prix modérés. Salle réservée pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs et les plus rafraîchissants. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous la verre. 13jan—1an

LE MEILLEUR DES ENGRAIS DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE DOS ET OS PURS PULVÉRISÉS.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus sous le nom de STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY, manufacture d'engrais de premier choix, nous sollicitons respectueusement votre patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET DES OS PURS MOULUS, tout la fabrication reçoit les perfections scientifiques les plus sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud qui en ont fait l'essai et les ont reconnu, à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'importantes avantages sur tous ses concurrents.

Le Dr Joseph Aubrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication : il ne néglige rien pour faire un super-Phosphate d'une richesse et d'une pureté minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton et du riz. Ceux qui en font usage n'ont pas besoin de fumier, ni de compost. Nous désirons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le compare avec les nombreuses imitations qui nous font de fréquentes allusions sous les noms d'engrais, de guano, &c.

Voici nos prix au bas de l'engrais, comptant ou les billets acceptés en ville à satisfaction :

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres, net.....$45

Os pûre moulus fins, par tonneau de 2000 livres, net.....$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent sur les commandes qui atteignent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,

DES ACIDES

SULFURIQUE, NITRIQUE ET MURIATIQUE

SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPÔT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le Samedi, 29 JUILLET 1876.

A L'OPERA

De La Nouvelle-Orléans.

AVEC

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET aura droit d'ASSISTER GRATIS

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi!

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A L'OPERA de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876, UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le Samedi, 29 JUILLET 1876.

A L'OPERA

De La Nouvelle-Orléans.

AVEC

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET aura droit d'ASSISTER GRATIS

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

7sept—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs Acadiens et autres un nombre de lots ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant des emplacements. Un comité d'Acadiens a été au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LA RUE.

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin de la rue Calliope et Religieuse,

Bois pour plancher (flooring) à $12 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $12 00 les mille pieds, livré.

R. W. Roberts à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS COSNELL.

Bois—1an 7Mar

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment les principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac qui facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLLE,
Propriétaire.

12sept—1a

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournira de plus délicat et toute espèce de vins à choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

4oct75—1an

AVIS IMPORTANT

Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux,

Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,

Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,

Si vous voulez un travail propre et bien fait,

Si vous tenez au bon marché,

GET YOUR PRINTING AT THE EUREKA Office
33 NATCHEZ STREET

J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses de tout genre. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je sais que vous serez parfaitement satisfaits.

A. M. MILLER,
27jan—3m Propriétaire.

Chaussures,

AU PROGRÈS.

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale,
MANUFACTURES DE CHAUSSURES V. SSÉES.

Victoires remportées à la dernière EXPOSITION.

MÉDAILLE D'ARGENT pour LA CHAUSSURE LA PLUS ÉLÉGANTE—DIPLOME POUR LA MEILLEURE FABRICATION DE CHAUSSURES VISSÉES—DIPLOME POUR LA MEILLEURE MACHINE A VISSER LA CHAUSSURE.

PAR le moyen de cette nouvelle machine, M. CABAUD peut fabriquer des Bottes, Bottines et Souliers et le met à même de remplir les ordres rapidement, à des prix réduits.

Guérira à jamais un peau de chevreau marocain, ou peau de veau, à $4 50.

Guérira unies, cramoisies, ou peau de veau, à $4 50.

Bottes et Souliers de tous les genres au plus bas prix possible.

L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

MAGASIN DE GROS ET DETAIL.
No. 68 rue ROYALE.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéfrisables. Mes prix sont toujours modérés que le dédie, à égal matériel, la concurrence du Nord en du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis **$36.00** par douzaine.

Fabrique et Magasin **133 rue Royale, près St-Pierre.**

Branche, **20, rue St-Charles, près Canal.**

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 2nov—

CARBONICO-PHOSPHATED COD LIVER OIL

U. S. Patent No. 152,746.

L'ACIDE CARBONIQUE

disaut le phosphate de ch